

BIENNALE INTERNATIONALE DE GRAVURE CONTEMPORAINE

LIÈGE 15 MARS > 19 MAI 2013 FÊTE DE LA GRAVURE



Musée des Beaux-Arts de Liège / 86, rue Féronstrée / +32 (0)4 221 89 11 / www.liege.be / du mardi au samedi de 13 à 18 h, dimanche de 11 à 18 h

llseLichtenberger/Lola/ÉlisabethMathieu/LudeuscMennesson/CricMummery/PasculeParrein/ RenaudPerrin / VictorRares / MirkoReinecke / LucasJamesRuminski / AugustoSampaio / DorisSchälling + JörgEnderle / MarcoAntonioSepúlveda / GuravShripad / MartineSouren / Masaak/Sugita / LongSunTian / AlainVerschueren / DominiqueWillemart / SergevZlotnikov /











ATELIERS D'INITIATION AUX TECHNIQUES DE LA GRAVURE

Après un tour d'horizon des œuvres de la Biennale, le groupe pourra s'essayer à différentes techniques traditionnelles de la gravure : pointe sèche sur métal ou plastique, linogravure, monotype ou encore collographie. Suivant l'âge et la sensibilité de chacun, l'atelier propose de créer sa propre gravure pour repartir avec son image imprimée en souvenir de cette initiation.

A l'occasion de cette 9° édition, l'ancienne presse d'Armand Rassenfosse - peintre et graveur liégeois du début du XXe siècle - sera exceptionnellement remise en activité.

Activité de 2h ou 2h30, selon les âges.

Réservations : asbl Les Musées de Liège 04 22193 25 info@lesmuseesdeliege.be

Ce dossier pédagogique a été réalisé sur la proposition de l'Échevin de la Culture et de l'Urbanisme, Monsieur Jean Pierre Hupkens.

Nos remerciements vont à Sophie Decharneux et Clémentine Thyssen

Textes: Edith Schurgers, Fanny Moens

Directeur de publication : Jean-Marc Gay (Directeur des Musées) et Régine Rémon (1ère conservatrice du BAL)

Crédits photographiques : Marc Verpoorten et les artistes

Mise en page : Caroline Kleinermann

Photos de couverture :Visuel de l'affiche

Logos Ville de Liège, BAL, asbl Les Musées de Liège, Fédération Wallonie-Bruxelles

Musée des Beaux-Arts de Liège, salle Saint-Georges, 86 en Feronstrée, 4000 Liège

Informations : Service Animations des Musées de la Ville de Liège 04 22168 32 edith.schurgers@liege.be

TABLE DES MATIÈRES

- I. Estampe ou gravure?
- II. Multiplier pour imprimer
- III. La Biennale internationale de Gravure contemporaine
 - I. Histoire
 - 2. Au-delà du corps
 - 2.1 Zoom sur le travail de Sandra Baud
 - 2.2 Zoom sur le travail de Pascale Parrein
 - 2.3 Zoom sur le travail d'Aya Imamura
 - 3. Espèce d'animal
 - 3.1 Zoom sur le travail de Marco Sepúlveda
 - 3.2 Zoom sur le travail de Gurav Shripad
- IV. Glossaire et Petit dictionnaire des techniques de gravure
- V. Bibliographie et sitographie

INDEX DE DIFFICULTÉ DES QUESTIONS

- ★ facile De 6 à 12 ans
- ★★ moyen De 12 à 15 ans
- ★★★ difficile 15 ans et +

Dans le texte, les * signalent un renvoi vers le glossaire situé à la fin du dossier.

I. ESTAMPE OU GRAVURE?

Très souvent, dans le langage courant, on confond les mots « estampe » et « gravure ». Afin de ne plus mélanger ces deux termes, voyons leur définition :

UNE ESTAMPE

Le mot estampe est réservé à l'image imprimée sur un support quelconque (le plus souvent du papier). Une estampe est donc le résultat de l'impression d'une gravure sur bois, métal, pierre.

UNE GRAVURE

Le mot est compliqué car ambigu*. Il désigne la technique, le fait de graver en creusant ou en incisant une matière.

ATOI DE JOUER

*	Voici quelques exemples d'objets qui peuvent être décorés de gravures. Complète cette liste par 3 autres exemples.
	Sur des objets en verreSur des armesSur des parois rocheuses

*	Le mot gravure s'applique-t-il uniquement aux images obtenues par impression d'un support sculpté ?
	OUI / NON
	Justifie ta réponse.

II. MULTIPLIER POUR IMPRIMER

Imprimer une image, c'est la possibilité de reproduire presque à l'infini son dessin gravé dans une matrice. L'intérêt majeur de la gravure est donc la possibilité de multiplier une même image.

Les matrices sont les supports sur lesquels l'artiste va réaliser, graver son dessin. Ce support peut être en différents matériaux tels que le bois, le cuivre, la pierre, le lino, la gomme... et même parfois la pomme de terre.



Technique de gravure sur bois © Jorge De Sousa, L'Estampe, de la gravure à l'impression, 1988.

Comme en imprimerie, le dessin souhaité pour le résultat final doit être tracé à l'envers sur la matrice. Il s'imprime alors à l'endroit sur le papier. C'est l'effet « miroir » que les artistes graveurs doivent prendre en considération pour l'organisation et la composition de leurs œuvres.



Décollage d'une épreuve sur plaque de lino © Jorge De Sousa, L'Estampe, de la gravure à l'impression, 1988.

Il existe deux grandes manières de tailler la matrice d'une gravure :

- La taille d'épargne ou en relief :

Cette technique porte bien son nom, puisque le graveur épargne le dessin. Il creuse la matrice de bois ou de linoléum à l'aide de gouges ou de ciseaux, laissant intact le trait qui émerge en relief pour recevoir l'encre. On parle alors d'impression en relief. En effet, ce sont les surfaces en relief et non les creux (sillons creusés dans la matrice) qui reçoivent l'encre et forment le motif. En résumé, les parties en relief donneront les traits noirs alors que les sillons creux donneront des traits blancs.



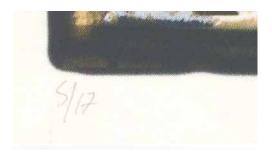
- La taille-douce ou en creux :

La taille-douce est en réalité une impression en creux. Cette appellation couvre un ensemble de techniques où le motif est gravé sur une plaque de métal. Dans ces techniques, l'encre est déposée dans les creux gravés dans la matrice grâce à une « poupée », instrument permettant de faire pénétrer l'encre dans les creux. Après l'encrage de la matrice, les reliefs sont nettoyés de l'encre résiduelle. Le papier doit être soumis à une forte pression (grâce à une presse) pour adhérer à toute l'encre présente au fond des creux. Le mot « taille-douce » provient de la souplesse du cuivre qui « enregistre » tous les mouvements de la main de l'artiste.



Il existe aussi des tirages portant la mention « E.A. ». Ces 2 lettres sont l'abréviation du terme « épreuve d'artiste » et désignent les tirages exécutés par l'artiste avant la réalisation de l'ensemble des tirages par l'imprimeur. Ces tirages définitifs portent quant à eux un numéro d'ordre. Par exemple 1/100 – premier tirage hors de 100 exemplaires.





A TOI DE JOUER

★ Les artistes graveurs doivent jouer avec la contrainte de « l'effet miroir ». Si tu étais graveur, comment devrais-tu écrire ton nom pour qu'il apparaisse correctement sur ton tirage papier ? Écris-le ci-dessous

.....

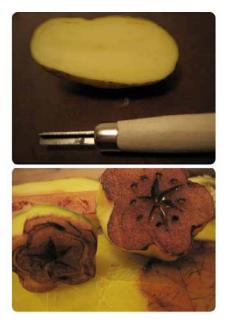
Fais le test avec un miroir pour vérifier ton travail. Place le miroir à côté de ton nom et vérifie, en regardant dedans, si tu as réalisé correctement l'exercice.



© http://www.tutoweb.be

- \bigstar Mets en pratique « l'effet miroir » en t'essayant à la "patatogravure". Matériel :
- une grosse pomme de terre
- un petit couteau à légume
- de la gouache
- du papier

Sans l'éplucher, coupe la pomme de terre en 2. A l'aide du petit couteau, sculpte une des lettres suivantes : B, C, D, E, F, G, J, K, L, N, P, R, S, Z. Attention à bien réfléchir au sens de la lettre pour qu'elle apparaisse dans le bon sens sur ton résultat final. Enduis la pomme de terre de peinture et presse-la sur la feuille de papier.



★★ Expérimente la gravure en creux et/ou en relief

En relief : sculpte en relief ton motif et trempe délicatement la pomme de terre dans la couleur. Presse la pomme de terre sur la feuille.



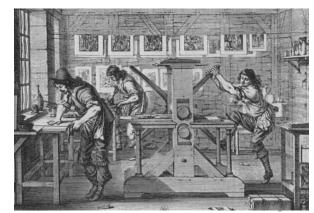
Que	constates-tu	ı? De	quelle	couleur	apparaît ton	motif?	

En creux : Creuse un motif dans la pomme de terre. Trempe la pomme de terre dans la peinture et presse-la sur le papier.



Que constates-tu ? De quelle couleur apparaît ton motif ?

★★★ L'encyclopédie de Diderot et d'Alembert, écrite en 1751, est un ouvrage couvrant tous les champs du savoir ou des connaissances de l'époque. Il comprend de nombreuses représentations de ces connaissances dont la représentation d'ateliers de différents artisans. En bibliothèque ou sur Internet, recherche la représentation de « l'atelier du graveur ». Observes-y les différents outils. Décris ci-dessous tes observations.



 $\star\star$ (\star) Les artistes de la Biennale utilisent des supports et des techniques différentes, selon le rendu qu'ils veulent donner à leur travail ou simplement selon leurs préférences et leurs connaissances. Connais-tu toutes ces techniques ? Ci-dessous, voici des descriptions de techniques traditionnelles que tu pourras retrouver dans le travail d'artistes, dans l'exposition. À coté de chaque définition, écris, dans un premier temps, le terme qui lui correspond. Ensuite, retrouve un des artistes de la Biennale qui a employé cette technique.

Termes à retrouver : eau-forte / linogravure / lithogravure / pointe sèche / sérigraphie / xylogravure

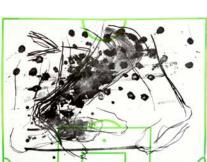
 Technique de gravure en taille d'épargne obtenue à partir d'un motif dégagé d'une matrice en bois.	Nom de l'artiste:
 Technique de gravure en taille-douce qui doit son nom à l'outil en métal utilisé pour inciser la matrice (qui peut être du plexiglass ou du métal).	Nom de l'artiste:
 Technique de gravure à plat, sur une pierre calcaire. Certaines parties de la pierre sont recouvertes d'une encre grasse et qui laissent apparaître le trait de l'artiste.	Nom de l'artiste:
 Technique de gravure en taille d'épargne réalisée sur une matrice en <i>linoléum</i> .	Nom de l'artiste:
 Technique de taille en creux, à l'aide d'une pointe en métal, sur une matrice en métal. Plongées dans un bain d'acide, certaines parties recouvertes de vernis restent intactes et le métal, mis a nu, est rongé et gravé.	Nom de l'artiste:
 Technique de gravure à plat, dérivée du pochoir qui utilise des écrans (de soie ou nylon) dont l'ar- tiste bouche les pores du tissu avec une encre à base de latex pour faire apparaître son trait.	Nom de l'artiste:















© Myriam De Spiegelaere (Congo) *Ngangi* (détail), 2011

© Tian Long Sun (Chine), Waiting, 2009

> POUR ALLER PLUS LOIN

-Expérimenter est souvent une des meilleures manières d'apprendre. Dans le cadre de la Biennale, des ateliers d'initiation aux techniques de la gravure sont organisés du 18 mars au 19 mai 2013. L'atelier débute par une visite de la Biennale et une découverte des différentes facettes du monde de l'estampe. Suivant ton âge et ta sensibilité, tu pourras ensuite créer ta propre gravure en expérimentant une technique au choix parmi celles proposées : pointe sèche sur métal ou plastique, linogravure, monotype ou collographie. Tu repartiras avec ton image imprimée.

-Plus que de longs discours, rien ne vaut l'expérimentation sur place. Certains artistes graveurs acceptent de faire visiter leur atelier. Une prolongation intéressante de cette visite pourrait être la rencontre d'un de ces artistes dans son milieu de travail.

III. LA BIENNALE INTERNATIONALE DE GRAVURE CONTEMPORAINE

I. HISTOIRE

Cette année se déroule la 9e édition de la Biennale* internationale de Gravure contemporaine. Cela fait trente ans que la Biennale de Gravure (3e édition) est devenue bisannuelle, elle avait pour objectif de montrer un aperçu complet et varié de l'art de l'estampe à travers toute l'Europe. C'est en 2005, après une interruption de quelques années, que les organisateurs de la 5e édition décidèrent d'étendre les prospections à un niveau international. Depuis quelques années, l'exposition de la Biennale s'organise dans le cadre de la Fête de la Gravure qui rassemble plus d'une vingtaine d'expositions - sur le thème de la gravure - dans des lieux d'expositions de la région liégeoise. Le programme de la Fête de la Gravure est téléchargeable sur le site : www.beauxartsliege.be. Récemment, la Biennale a été qualifiée de contemporaine. Cette précision d'appellation est le reflet d'une volonté de s'éloigner des « clichés » associés à l'estampe classique. Ainsi, dans sa forme actuelle, la Biennale laisse place aux nouvelles expérimentations modernes et relève aujourd'hui d'une grande variété de techniques et de supports. C'est cette diversité qui sera mise en avant, à travers certaines productions artistiques, dans ce dossier pédagogique.

Le dossier pédagogique mettra en lumière quelques artistes venus des quatre coins du monde et exploitant des thématiques récurrentes dans les œuvres des artistes sélectionnés pour cette Biennale, à savoir les apparences du corps humain et son anthropomorphisme, entre animal et créatures fantastiques (Au-delà du corps et Espèces d'animal).

Une exposition des 4 coins du monde

Pour cette 9e édition, parmi 480 dossiers réceptionnés, 50 candidats ont été sélectionnés, représentant 22 pays. Certains sont des partenaires fidèles de la Biennale comme le Japon, l'Allemagne, le Canada ou encore le Brésil. D'autres rejoignent l'événement pour la première fois comme le Chili, Cuba, l'Inde ou l'Autriche. Lors de cette exposition, non moins de 300 œuvres seront exposées pour la première fois dans la salle Saint-Georges du BAL.

2. AU-DELÀ DU CORPS

Corps caricaturés, déformés, mutilés, fragmentés, l'homme, son apparence et ses métamorphoses sont un sujet de prédilection pour les artistes. Des postérieurs qui semblent obstiner Martine Souren, des Seins à tout faire de Sandra Baud et une série de *Gros Bides* de Guillaume Guilpart tournent avec dérision l'enveloppe charnelle qui nous constitue. Quelques artistes illustrent plutôt des corps en souffrance qui crient leur douleur, comme les bustes emprisonnés de Valérie Guimond ou la série de viol (Article 222.22) de Julie Deutsch. D'autres encore exploitent une veine abstraite, comme le plasticien Lucas Ruminski.



A TOI DE JOUER

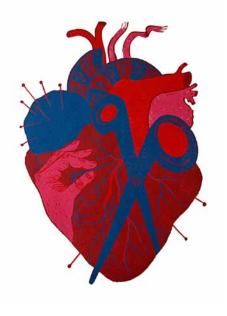
 \star \star (\star) Dans les œuvres exposées pour la Biennale, cherche au moins trois artistes qui ont représenté le corps humain par le biais d'une transparence qui modifie son aspect physique.

Note le nom de l'artiste qui joue sur la transparence de :
- l'eau :
- un écran de téléphone mobile :
- un papier :
Vois-tu d'autres corps humains qui ont été modifiés : réduits, étirés ou peut-être même mutilés ?

2.1 ZOOM SUR LETRAVAIL DE SANDRA BAUD

Sandra Baud est une artiste française qui vit à Lausanne, en Suisse. Elle a fait des études en arts visuels dans une école de Genève, elle choisit d'approcher la gravure, la photographie, la sérigraphie. Les travaux qu'elle présente pour la Biennale sont tous des linogravures.

Te souviens-tu de cette technique ? Chez Baud, fragments de corps ou objets usuels sont prétextes au détournement*. Donner une interprétation symbolique ou jouer avec les mots en illustrant leur sens premier, c'est ce que l'artiste nous montre dans ses gravures aux couleurs vives, illustrant notre quotidien. Les titres et les images de Baud donnent un second degré de lecture à ses œuvres. Par exemple, son *Cœur à l'ouvrage* est effectivement en plein travail. L'ouvrage est un mot désignant le travail des couturières. En effet, une main coud, entourée de tous les outils de la bonne couturière. Connaissant bien ce type de travail manuel, Sandra Baud réalise elle aussi de nombreuses oeuvres en tissu, reprenant la forme de ces objets quotidiens.



© Sandra Baud, Le cœur à l'ouvrage, 2012



★ (★)	Retrouve le sens exact de ces mots, puis, dans les cadres, illustre-le par un dessin, à la manière de
	Sandra Baud :

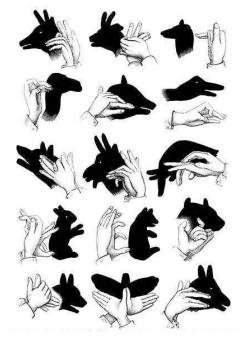
the least terms of the second	
un haut-le-coeur :	
un cache-coeur :	
a cache cocar i	
cans coaur:	
sans coeur:	

 $\bigstar(\bigstar)$ Comme Sandra Baud, choisis un objet du quotidien que tu pourrais détourner. Modifies-en son sens (en jouant avec les mots) ou son utilisation de départ. Si tu possèdes le matériel, tu peux transposer le dessin de cet objet sur du linoleum et procéder à l'impression de ton dessin, en le creusant à l'aide d'une gouge.

Méthode : Réalise le dessin sur le lino avec un crayon noir d'écriture. Avec la gouge, creuse les lignes du dessin. A l'aide du rouleau, étale la peinture sur le lino. Pose le papier sur le lino et appuie fortement dessus pour l'imprimer.

Sandra Baud expose aussi toute une série d'*Ombres chinoises*. Qui n'a jamais joué à faire des ombres chinoises avec ses mains? Avez-vous déjà fait des ombres de cerfs, de lapins, de canards, de loups? A l'aide du rouleau, étale la peinture sur le lino. Pose le papier sur le lino et appuie fortement dessus pour l'imprimer.

★ Deux par deux, réalisez des ombres chinoises de votre choix. Accrochez sur un mur une feuille de papier blanc. L'un des deux fait l'ombre chinoise qu'il souhaite avec ses mains et l'autre repasse au crayon les contours de la silhouette animal de son voisin. Ensuite, avec de la peinture noire, noircissez l'intérieur de la silhouette.



Ombres chinoises à essayer - © idolina.free.fr

Voici quelques idées d'ombres chinoises que Sandra Baud a représentées. Peux-tu les reproduire ? Fonctionnent-elles toutes correctement ou l'artiste en a-t-elle inventées?



© Sandra Baud, Ombres chinoises, 2012

Pourquoi parle-t-on d'ombre chinoise ?

Le mot « ombre chinoise » se réfère au théâtre d'ombres dont les origines sont très anciennes et se trouvent en Asie (notamment en Chine). Il s'agit de projeter sur un écran de toile des ombres produites par des marionnettes en cuir derrière lesquelles on allume une petite lampe. À l'origine, l'écran était éclairé par une petite lampe à huile. Le spectateur ne voit pas les détails de la marionnette mais uniquement son ombre. Ce théâtre était souvent accompagné d'un orchestre qui faisait les bruitages.



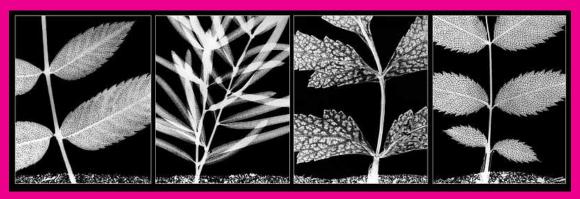
Le blog de l'artiste : www.delamaingauche.canalblog.com

2.1 ZOOM SUR LETRAVAIL DE PASCALE PARREIN

Pascale Parrein est une graveur française, qui a suivi des études aux Beaux-Arts de Rouen. Pour la Biennale, elle expose des eaux-fortes. Mais elle réalise également des photographies, proches de la technique du photogramme. Elle agrandit finalement des objets, des membres du corps humain.

Qu'est-ce qu'un photogramme ?

Un photogramme est une image obtenue en plaçant un objet sur une surface photosensible, c'est-à-dire une pellicule de film ou un papier photo. Cette surface sera ensuite exposée directement à la lumière. Cette technique ancienne remonte au milieu du XXe siècle. Elle a été testée pour la première fois par William Henry Fox Talbot, scientifique anglais et pionnier de la photographie qui a réalisé des photogrammes de végétaux.



La relation au corps en mouvement et à la représentation humaine est présente dans les deux travaux montrés dans l'exposition. Ombres dansantes ou flottantes, Parrein nous présente deux séries, ses Poupées et son Anatomie* subjective*.

Les Poupées sont des représentations humaines mais aussi des objets, inévitablement liés à l'enfance. Ce thème significatif d'un moment révolu* est, selon l'artiste, une charnière où l'enfant se projette dans cette poupée comme une mère, comme une femme adulte. Ce travail autour des Poupées, comme d'épaisses tâches d'encre, est réalisé sur d'anciennes plaques de cuivre, parfois déjà utilisées ou fortement abîmées. La volonté de Parrein est nette, donner un aspect brut lié à des blessures de l'enfance, du passé, du souvenir.



A TOI DE JOUER

- ★ ★ (★) Le lien aux souvenirs de l'enfance est fort présent dans le travail de Pascale Parrein. Choisis une anecdote, qui met en scène un objet (un jouet, un plat, une boîte secrète, ...), liée à ton enfance. Par écrit, raconte-la. Pourquoi cette anecdote t'-a-t-elle tellement marqué ? T'en souviens-tu ?
- ★★ Les Anatomies subjectives de Parrein suggèrent, comme leur titre l'indique, des fragments de corps. En voici quelques-unes que tu pourras retrouver dans l'exposition. Qu'y vois-tu? Pour toi, de quelle partie du corps s'agit-il? Écris ta réponse sous chacune des images. Par après, tu pourras comparer tes réponses avec celles des autres, ont-ils reconnu la même partie de corps que toi?







© Pascale Parrein, Anatomie subjective III-I-IV, eaux-fortes, 2011

Le site internet de l'artiste : www.pascaleparrein.net

2.3 ZOOM SUR LETRAVAIL DE AYA IMAMURA



© Aya Imamura, Scopophila, 2011

Aya Imamura est une artiste japonaise, née en 1982, à Hiroshima et qui vit aujourd'hui à Kyoto. Sa production artistique est très originale. La thématique centrale est extrêmement novatrice, mêlant à la fois religion et psychanalyse*, l'exécution de ses sérigraphies - aux premiers abords, technique traditionnelle et classique - est traitée avec une contemporainéité* hors pair, sur un matériau tout à fait particulier lequel donne tout son sens aux œuvres. Son travail fait appel à de nombreux symboles rendant ses oeuvres très intellectuelles. Lors de la Biennale, elle présente une série d'oeuvres créées entre 2010 et 2011, intitulées *Scopophilia*. Débouchant sur le sujet de l'image et du regard sur soi et de l'autre, Aya Imamura développe de manière féminine mais substantielle* la scopophilie.

La scopophilie a été définie par Sigmund Freud*, dans ses *Trois essais sur la théorie sexuelle* (1905), comme « le fait de s'emparer des individus comme objets de plaisir et de les soumettre à un regard scrutateur et contrôlant ». C'est donc le plaisir de regarder et d'être regardé. La scopophilie peut même donner naissance à des comportements pulsionnels*, parfois sexuels, tel le voyeurisme* ou l'exhibitionnisme*. L'individu comble ainsi son désir en regardant ou en étant regardé.

Deux éléments reviennent sans cesse dans chacune des œuvres de cette série, un motif de sainte Véronique tenant le Saint Suaire*(issu d'une peinture du XIV^e siècle) et l'image d'une femme aux longs cheveux qui réalise différentes actions. Dans la série, une jeune femme, aux longs cheveux, tire un voile dans le ciel, sur le sol ou sur un mur, laissant apparaître un trou béant blanc, la peinture de la Véronique apparaît alors. Cette reproduction picturale est imprimée en série, déformée ou étirée. Le voile tiré par la jeune femme représente l'épisode du voile de sainte Véronique. Il s'agit donc de deux images imbriquées l'une dans l'autre : un voile dans un voile.

La représentation picturale choisie et reproduite dans les séries d'Aya Imamura est une peinture du XIVe siècle attribuée à un artiste connu sous le nom du *Maître de la Véronique*. Elle représente la sainte, le regard légèrement baissé, qui tend un voile à l'image du Christ.

The paraght Ask.

Le Maître de la Véronique, Sainte Véronique – © sur : www.insecula.com Le Maître de la Véronique, Sainte Véronique, 1400-1420, cons. Ancienne Pinacothèque de Munich

A TOI DE JOUER

***	En visitant l'exposition, tu verras que nombre d'artistes ont réalisé des séries. A ton avis, pourquoi les artistes travaillent-ils la série ? Cherche différentes manières dont les artistes ont exploité la série dans les œuvres de la Biennale et note les noms de trois artistes :
***	Connais-tu l'épisode du voile de sainte Véronique ? Renseigne-toi : Dans quel écrit est-il raconté ?
	Qui était Véronique ?
	Pourquoi est-elle représentée avec un tissu en main représentant la tête du Christ?

Pourquoi appelle-t-on cet artiste le Maître de la Véronique ?

Dans l'histoire de la peinture, tous les noms des artistes ne sont pas connus. Avec le temps, le statut d'artiste a bien changé. Avant la Renaissance, les artistes ne signaient pas leurs œuvres, ils étaient de simples exécutants. Leur identité ne nous est donc pas toujours parvenue. Les noms d'artistes n'étant pas tous connus, ce sont les historiens de l'art qui leur ont, dans le courant du XXe siècle, donné des noms conventionnels en fonction des groupements d'œuvres qui leur avaient été attribués ou des sujets peints sur leurs peintures.

Le Maître de la Véronique a donc pris ce nom car il a peint le personnage de sainte Véronique. C'est un peintre allemand, originaire de Cologne, actif entre 1395 et 1415. L'œuvre de sainte Véronique aurait probablement été peinte vers 1420 pour l'église Saint-Séverin de Cologne.

Et le Saint Suaire en vérité?

L'épisode de Véronique et du voile du Christ a souvent été raconté comme une légende. Pourtant, des preuves matérielles prouvent le contraire. Tout au long de l'histoire, sont apparus des linceuls* portant l'empreinte du visage du Christ. Ces morceaux de tissus sont appelés suaires. Le plus connu est certainement le Saint Suaire de Turin. Mais ces suaires sont objets de débat puisqu'ils remettent en question l'existence du Christ. Les scientifiques, comme les théologiens* de l'Eglise, mènent chacun leur combat pour refuter ou reconnaître l'authenticité* de ces étoffes.



> POUR ALLER PLUS LOIN

Le thème de la scopophilie est évident dans les œuvres d'Aya Imamura. Le thème central, l'image regardée, est illustrée par le visage du Christ, celui que les fidèles invoquent, prient et regardent souffrir. Bien souvent, la scopophilie dépasse le simple désir de regarder. Il aboutit à l'identification* de celui que l'on regarde.

L'image est le support favori de la dévotion*. La dévotion s'illustre également dans l'attitude du personnage féminin mis en scène par l'artiste japonaise. Dans tous ses gestes, la jeune fille, dont le visage est caché par sa longue chevelure, prend des pauses d'adoration, de vénération envers les trous qu'elle a vraisemblablement percés et qui laissent apparaître la peinture du voile de Véronique.

Le voile, élément central de ces compostions, renvoie également à la scopophilie : le voile de Véronique, le voile que tire la jeune fille, le support à la gravure à l'aspect chiffonné. Entre être vu et voir, certains choisissent le voile, souvent réalisé dans un tissu léger et d'une certaine transparence. Objet qui cache et qui dévoile...

Le travail d'Imamura développe également la thématique de la « réalité », d'une réalité. La sérigraphie, partant de photographies, pose déjà cette question. Une image est une forme d'interprétation d'une réalité. Est-ce qu'une photographie représente la réalité ? Aya Imamura explique vouloir avant tout révéler une réalité de nature symbolique, le "symbole"* étant paradoxalement une représentation concrète d'une notion abstraite ou le sens caché des choses. La boucle est bouclée, le dialogue entre celui qui voit et ce(lui) qui est vu est omniprésent dans l'œuvre de l'artiste japonaise.

Les sérigraphies d'Aya Imamura sont presque des œuvres en 3D. Elle utilise une encre qui donne un aspect brillant, qui met en avant le côté plié et chiffonné d'un textile. Le support est parfois même décollé, donnant aux scènes un côté irréaliste contrastant fortement avec le grand réalisme donné aux sérigraphies.

★★★ Connais-tu d'autres histoires mythologiques* ou bibliques* qui mettent en scène une forme de scopophilie ?

Cette thématique a inspiré beaucoup d'artistes au fil des siècles. Regarde ces deux peintures du Tintoret et de Rubens. Elles illustrent le même épisode biblique, Suzanne au bain. Les deux peintres ont-ils représenté l'épisode de la même manière ? OUI - NON

ustifie ta réponse :	 	



Rubens — © Wikipaintings. P.R. RUBENS, Suzanne et les vers 1608, cons. Galerie Borghèse, Rome



Le Tintoret – © Wikipaintings. LE TINTORET, Suzanne et les vieillards, vers 1555, cons. Kunsthistorisches Museum, Vienne

Cette his	pire est tirée de la Bible, renseigne-toi sur ce qu'elle raconte. Qui était Suzanne ? Pourquoi est-elle Comment le thème est-il traité dans la Bible ?
***	à la manière d'Aya Imamura, réalise un collage en choisissant plusieurs peintures de l'histoire de art que tu apprécies puis imprime-les. Choisis celle qui sera le motif de base de ton œuvre d'art.

Avec les autres peintures, découpe-les, déchire-les pour isoler certains motifs (un angelot par-ci, un bâtiment par-là) et associe-les à ta peinture.

Le site internet de l'artiste : www.aya-imamura.com

3. ESPÈCES D'ANIMAL

Intégrant un soupçon d'imaginaire au corps humain, qu'est-ce que cela donne ? Des "hommes-libellules" de Christiaan Diedericks aux spectres d'Edward Bateman, en passant par les visages anthropomorphiques de Sabine Delahaut, les artistes de la Biennale sont fort inspirés par le monde animal et créent de drôles de créatures...

ATOI DE JOUER
★★(★) Dans les œuvres exposées pour la Biennale, cherche deux artistes qui ont représenté des oiseaux dans leurs œuvres. A ton avis, comment interpréter ces deux types de représentations ?
•
•

3.1 ZOOM SUR LE TRAVAIL DE MARCO ANTONIO SEPÚLVEDA

Marco Antonio Sepúlveda a fait des études de photographie, de dessin, de bande dessinée mais aussi de gravure. Il est né et vit au Chili. Les œuvres qu'il présente à la Biennale sont toutes des portraits d'animaux. Dans le langage artistique chilien, la représentation animale est récurrente.

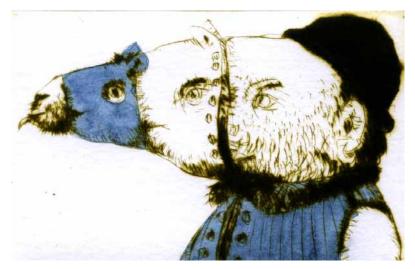
Ses animaux, aux allures quelques fois enfantines et narratives, ne sont autres qu'une critique sociale. L'animal a depuis longtemps caricaturé* l'esprit de l'homme. En créant une société animale identique à la société humaine, l'idée est de critiquer indirectement les hommes et leurs vices. En effet, des *Fabl*es de La Fontaine jusqu'aux personnages des classiques de *Walt Disney*, les hommes se reconnaissent à travers l'aspect ou le tempérament des animaux.

Chez Sepúlveda, les représentations animales sont également chargées de sarcasme* et d'humour. « J'ai toujours été un observateur de la société humaine », dit-il. Sa série d'animaux s'intitule *Portraits avant le zoo.* Par métaphore*, il rapproche la société d'un zoo, chaque personne étant un animal, la société, un jardin zoologique. Le portrait est une représentation formelle et officielle d'un être humain, ici transposé en animal. Les animaux aux museaux enchâssés de Sepúlveda symbolisent la « grimace sociale », dénoncent cette hypocrisie dont est trop souvent victime la société. Certains autres portent un masque riveté à leur visage. Derrière quel masque se dissimule-t-on? Quelle est la vraie personnalité d'un individu?



- ★ ★ (★) Les animaux de Sepúlveda relèvent très souvent d'anthropomorphisme.
 - Qu'est-ce que l'anthropomorphisme ? Coche la bonne définition :
 - O apprivoiser un animal
 - O donner un nom à un animal
 - O donner un caractère et des attitudes humain(e)s à un animal

★ Sur cette gravure, reconnais-tu les deux museaux emboités sur le visage de cette créature ? A quel(s) anima(l/aux) appartiennent-ils ?



© Marco Sepúlveda, Retrato antes del zoo, 2012

 	 	 ,

★★(★) Au début du XIXe siècle, le caricaturiste* français Jean Grandville a choisi cet anthropomorphisme pour illustrer toute une série de livres pour enfants. Chaque animal, par son comportement et son allure représente un caractère. Par exemple, un personnage à tête de souris illustre quelqu'un au tempérament timide, un autre à la tête de renard met l'accent sur la ruse de la personne, un autre à la tête d'ours pour un caractère rustre* et pataud*, etc.



J.J Grandville, Métamorphoses du Jour – © http://vintageprintable.com

Et toi ? Pai	r rapport à t	on caractère (ou ton physic	que, si tu deva	ais être un ar	nimal, lequel	serais-tu ?

- $\star\star$ (\star) Connais-tu les *Fables* de La Fontaine ? (le lièvre et la tortue, le corbeau et le renard, le loup et l'agneau, etc.) À partir de l'une d'entre elles, transforme les animaux de cette fable en leur donnant une apparence humaine. Alors, qu'est-ce que ça donne?
- ★★(★) L'artiste a d'abord réalisé des xylogravures puis de la pointe sèche. Reconnais-tu ces deux techniques sur les images ci-dessous? Ecris leur nom sous chaque image.





* * « Par la bouche meurt le poisson » est le titre d'une des gravures de l'artiste (ci-dessus). Maintenant que tu connais le ton caché et humoristique de ses œuvres, peux-tu expliquer cette expression chilienne ? Coche l'expression française qui signifie la même chose :

O avoir les yeux plus grands que le ventre

O signer son arrêt de mort

O parler pour faire du vent

2.2 ZOOM SUR LETRAVAIL DE GURAV SHRIPAD

Gurav Shripad est un artiste indien, qui vit dans le Sud-Ouest de l'Inde. Il a une formation de peintre et de graveur. Il réalise pour la Biennale plusieurs œuvres, à l'eau-forte et aquatinte*. Certainement un des artistes de la Biennale le plus influencé par son identité culturelle, Shripad réalise des œuvres proches de l'illustration en créant entièrement son univers imaginaire. De ses œuvres se dégagent une atmosphère particulière, qui prend racine en Orient*. Le trait de ses figures est naïf et spontané. Il grave des personnages trapus, aux visages épais et massifs et puis, des créatures tout droit sorties d'un livre d'enfants : un chien sans tête, un homme-cheminée, un poisson volant, une chaise à bras... Tout est illustré au premier degré. Ses gravures, aux dominantes sépia*, n'ont rien à envier à une collection de vieilles photographies poussiéreuses. Elles semblent plutôt issues de son enfance. Shripad prend certainement son inspiration dans toute une série de légendes hindoues. Des vaches qui parlent, des montagnes qui marchent, des grains de riz qui grossissent... une source d'inspiration inépuisable pour les artistes! Dans ces récits, le passé et le présent, le mythe* et la réalité historique se mêlent et se confondent.

Hindouisme en Inde

On ne parle pas de religion « indienne » en Inde mais d'hindouisme. C'est une religion pratiquée en Inde mais aussi dans quelques autres pays du Sud de l'Asie. Les fidèles de cette religion sont les hindoux. Ils croient en plusieurs dieux, ce sont des polythéistes*.

Les hindoux croient en la réincarnation*. C'est notamment pour cela que les animaux sont si présents dans leurs mythes et légendes. Les divinités aussi ont des formes animales. Les trois plus importantes sont Brahma, Vishnu et Shiva. A côté d'elles, d'autres divinités, d'autres héros sont priés pour des choses bien spécifiques. C'est le même principe que dans la religion de la Grèce Antique ou même, dans le christianisme* (religion monothéiste par contre) où la divinité* la plus importante est Dieu. En-dessous de lui, il y a le Christ et la Vierge, puis, des saints et des martyrs* qui ont eu des vies exemplaires sur terre et qu'on prie dans certains cas précis.



1100 Palab | Svi Lapka 2011

Dans India v/s Sri Lanka, Gurav Shripad représente un personnage étendu de tout son long, planant au-dessus d'une ville. Ce grand personnage s'apparente à une divinité hindoue, à tête de singe, Hanoumân. C'est la divinité de la sagesse mais aussi du vent, il est donc représenté dans les airs. De la main gauche, il tient son attribut*, une massue. Les muscles de ses membres sont mis en évidence ; on raconte effectivement que Hanumân était si fort qu'il soulevait monts et collines et qu'il gagna son combat contre le démon Rãvana. Son histoire est racontée dans le Rãmayana, épopée* relatant les aventures de Rãma, roi d'Inde qui réalisa toutes sortes d'exploits héroïques.

Dans l'histoire de Rãma, Sîtâ, son épouse, est enlevée par le démon à dix-têtes, Rãvana. Pour la libérer, Hanoumân, fidèle serviteur du roi, se lance dans un combat effréné pour tuer l'affreuse créature. Rãvana a souvent été identifié comme une personnification* de l'actuel Sri Lanka*. La légende raconte la création des pays et des paysages qui les entourent. Ainsi, avec l'aide du héros-singe, Rãma construira un pont, entre l'île du Sri Lanka et l'Inde. Ce pont fait référence au Pont d'Adam (appelé aussi Pont de Rãma), archipel* de bancs* de sable, qui traverse le détroit* de Palk.



Détroit de Palk et Pont d'Adam - © Wikipédia

A TOI DE JOUER

★ (★) La légende du combat entre Hanoumân, le héros à tête de singe et Rãvana t'a plu ? Prends des crayons de couleurs et dessine, ci-dessous, Rãvana, le monstre à dix têtes, battu par Hanoumân.

★ Observe bien la gravure hindoue ci-dessous, à ton avis, qui sont ces deux personnages ?



© Wikipedia

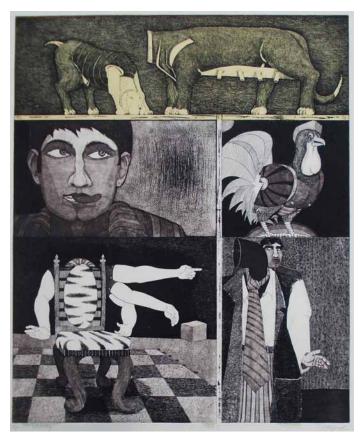
Le savais-tu?

Hanumân a l'apparence d'un singe appelé Entelle d'Hanumân ou Langur sacré. Caractéristique de l'Asie du Sud-Est, cette race de singe possède une face noire et un pelage clair. On le surnomme le Singe des Temples, parce qu'il accompagne les voyageurs. Les singes, comme les vaches d'ailleurs, sont des créatures sacrées pour les hindoux puisqu'ils ont l'apparence d'une divinité. Si tu voyages en Inde, tu verras des singes se promenant dans les rues. A Jaipur; il y a même un temple qui vénère les singes, ils sont rassemblés par dizaines.



Langur Hanuman (ou Semnopithecus entellus) - © www.richardg.blogs.com

★ ★ ★ Observe attentivement cette œuvre du même artiste. À partir de celle-ci, invente une histoire qui integrerait tous les personnages que tu vois ici. Invente une légende qui s'intégrerait dans la religion hindoue et écris-la ci-dessous.



© Gurav SHRIPAD, Next is what ?, 2011

IV. GLOSSAIRE

Mots de vocabulaire suivis dans le texte d'une *

NOMS COMMUNS

Ambigu: qui a un double sens

Anatomie : étude de la structure des organes des êtres vivants

Archipel: groupement d'îles

Aquatinte : technique de gravure imitant le dessin ; une plaque de métal est recouverte d'une fine couche de résine et immergée dans un bain d'acide. L'acide attaque le métal, créant une surface de travail accrochant particulièrement bien l'encre. L'utilisation de résines différentes, plus ou moins résistantes à l'acide, ainsi que la durée des bains permettent de rendre des effets plus clairs ou plus foncés.

Attribut : symbole ou signe distinctif propre à une personne

Authenticité : caractère dont la vérité ou la réalité est incontestable

Banc : terme géographie, élévation du fond de la mer ou d'un cours d'eau

Biblique : relatif à la Bible, c'est-à-dire au recueil des textes sacrés des chrétiens

Biennale : événement ou manifestation qui a lieu tous les deux ans

Caricaturer : faire un dessin satirique ou grotesque d'une personne en accentuant certains traits ou caractéristiques du sujet

caracteristiques du sujet

Christianisme : qui professe la religion du Christ

Contemporanéité : ce qui est du même temps, de la même époque.

Détournement : réutilisation par un artiste d'images ou de concepts pour créer une nouvelle œuvre portant un message différent.

Détroit : bras de mer resserré entre deux terres

Dévotion : attachement à une religion ou à des pratiques religieuses

Divinité : être divin (céleste, merveilleux)

Épopée : long poème racontant une aventure héroique

Exhibitionnisme : pulsion qui pousse une personne à se montrer, le plus souvent nu, en public.

Identification: action de déterminer la nature d'une chose, d'établir son identité.

Linceul: tissu dans lequel on enveloppe un mort

Martyr: personne qui meurt ou se sacrifie pour ses croyances religieuses et politiques

Métaphore : donner à un mot la valeur d'un autre, présentant avec le premier une similitude

Mythe : récit mettant en scène des personnages surnaturels et des actions imaginaires

Mythologie : ensemble de mythes et de légendes propre à un peuple, à une civilisation

Pataud : désigne une personne maladroite

Personnification : représentation d'un concept sous les traits d'une personne

Polythéisme : religion qui admet l'existence de plusieurs dieux

Psychanalyse : procédé de psychologie développé par S. Freud permettant la découverte de l'inconscient (des sentiments dont le sujet n'a pas la perception).

Pulsionnel : vient de pulsion qui est une force (influencée par l'inconscient) qui pousse le sujet à accomplir une action dans le but de résoudre une tension venant de l'organisme.

Révolu : quelque chose d'achevé, de dépassé

Réincarnation : nouvelle incarnation d'une âme dans un autre corps

Rustre : désigne une personne qui manque d'éducation

Sarcasme: moquerie méchante

Sépia : matière colorante de couleur rouge-brun

Subjectif : qui varie avec la personnalité de chacun

Susbstantiel, le : quelque chose d'essentiel, de capital

Symbole: représentation imagée d'une notion ou d'un concept abstrait

Théologien : personnes, docteurs de l'Eglise étudiant Dieu et les choses divines

Voyeurisme : Attitude du voyeur, de la personne qui se plait à observer les autres en cachette

NOMS PROPRES

-lean de La Fontaine (1621, Château-Thierry – 1695, Paris):

Poète français dont on retient essentiellement ses *Fables* écrites entre 1668 et 1694. Elles s'inspirent des fabulistes de l'antiquité greco-romaine et essentiellement d'Esope. Rédigées en vers, elles mettent en scène des animaux anthropomorphes (avec des traits de caractères humains) et contiennent généralement une morale.

-Sigmund Freud (1856, Autriche – 1939, Londres):

Médecin neurologue autrichien, pionnier de la psychanalyse. Après avoir repensé les concepts de l'inconscient, du rêve et de la névrose il propose une technique de thérapie : la cure spychanalitique.

- -Orient : Un des points cardinaux où se lève le soleil (Est), opposé à l'Occident (Ouest).
- -Pierre-Paul Rubens (1577, Siegen 1640, Anvers):

Peintre flamand du XVIe siècle, considéré comme un représentant du style baroque. Il a surtout réalise surtout de grandes peintures religieuses et mythologiques, et quelques séries de peintures historiques. Prisé des Grands pour l'érudition et le charme de sa conversation, il a joué un rôle diplomatique important à son époque.

-Jacopo Robusti, dit Le Tintoret (1518 – 1594 – Venise):

Elève du Titien, il est réputé pour avoir dépassé son maître dans la maîtrise des couleurs et des ombres, du rendu de la matière, faisant de lui un des grands représentants du style vénitiien.

-Saint Suaire:

Pour les chrétiens, cette expression désigne un linge qui a recouvert le visage de Jésus (ou le linceul qui a servi à envelopper son corps après la mort). Dans l'Antiquité, le suaire (du latin sudarium, mouchoir pour essuyer la sueur du visage), est le linge recouvrant le visage du défunt, et non le linceul tout entier. L'expression « Saint Suaire » peut aussi désigner improprement le linceul avec lequel Joseph d'Arimathie et Nicodème ont enveloppé le corps de Jésus juste après sa crucifixion. Il y a souvent confusion avec le « voile de sainte Véronique » qui lui aurait servit à essuyer le visage de Jésus. Sur le voile se serait alors imprimé le visage de Jésus. Très tôt, des linges assimilés à cet événement sont devenus l'objet d'un culte particulier. L'Église n'a toujours pas reconnu l'authenticité de ces reliques.

-Sri Lanka (République démocratique socialiste du Sri Lanka):

Pays d'Asie du Sud, appellé jusqu'en 1972 Ceylan. Cette île de l'Océan Indien est située à 31 km au sud-est de l'Inde. Les deux pays sont séparés par le détroit de Palk. Le Sri Lanka compte une population d'environ vingt millions de personnes d'origines, de religions, de langues et de coutumes différentes. Il possède deux langues officielles reconnues par la constitution du pays : le cingalais et le tamoul.

PETIT DICTIONNAIRE DE LA GRAVURE

Voici les quelques techniques de gravure les plus courantes.

A. Les techniques de taille en relief :

-Gravure sur bois ou xylogravure : cette technique est une gravure en taille d'épargne. L'image est obtenue sur une feuille de papier à partir d'un motif dégagé d'un bloc de bois. Le graveur esquisse son dessin sur le bloc puis incise la matière à l'aide de ciseaux, gouges et canifs.

-Linogravure : cette technique, inventée au 19e siècle, fait partie de la famille des gravures en taille d'épargne. La matrice utilisée est le linoléum (comme pour les revêtements de sol). Comme pour la gravure sur bois, le graveur incise la matière pour dégager le motif. Le linoléum est une matière tendre et souple qui la rend plus facile à travailler que le bois.

B. Les techniques de taille en creux :

- -Gravure au burin : de la famille des gravures en taille-douce, le nom de la technique dérive de l'outil employé pour entailler la matrice : un burin, sorte de lame d'acier coupée en biseau. Le graveur pousse cette lame dans le métal afin de creuser le motif. C'est la pression de la main sur l'outil qui détermine la profondeur de l'entaille dans le métal. Les nuances de gris et de noir sont obtenues grâce à ces variations d'épaisseurs des incisions. Ce travail, difficile, long et minutieux, donne un résultat particulièrement fin.
- -Gravure à la pointe sèche : cette technique de gravure en taille-douce doit son nom à l'outil utilisé pour inciser la matière : la pointe sèche, sorte de tige d'acier aiguisée. Contrairement au burin, la pointe sèche se manipule comme un crayon. Cette méthode est caractérisée par des creux bordés de barbes (de petites irrégularités sur tout le long du creux) qui, lors de l'impression, donnent un résultat plus « velouté ».
- -Manière noire : appelée aussi « Mezzo-tinto », cette technique était destinée à l'origine à rendre les mêmes effets que la peinture. La matrice en cuivre est percée d'une multitude de petits trous grâce à un outil particulier, le berceau, sorte de lame arrondie striée. Le côté rond de cet outil est hérissé de pointes. Le berceau est promené sur toute la surface de la plaque. Ensuite, le graveur gratte et écrase les petits trous puis passe un brunissoir pour retrouver des surfaces presque planes dans lesquelles l'encre sera plus ou moins retenue. Le résultat obtenu est une large gamme variant du blanc au noir profond, en passant par différentes nuances de gris.
- -Eau-forte : cette technique creuse chimiquement la matrice de métal. Le graveur dessine sur une plaque de métal vernie, à l'aide d'une pointe métallique. Par cette action, il met le métal à nu sans pour autant l'inciser. La plaque est ensuite plongée dans un bain d'acide. L'acide mord le métal là où il a été laissé à nu. Cette technique permet à l'aquafortiste de dessiner avec aisance sur la matrice. Ces gravures permettent d'obtenir un résultat plus spontané. L'eau-forte est appelée « la gravure des peintres », car elle ne nécessite pas de grandes connaissances techniques.
- -Vernis mou : cette technique est dérivée de l'eau-forte. La plaque de cuivre est recouverte d'un vernis tendre. Par dessus cette couche de vernis, le graveur place une feuille de papier et dessine dessus avec un crayon dur. Chacun de ses traits entame le vernis et, grâce à la pression du crayon, le vernis adhère au papier, laissant le métal à nu à ces endroits. Le papier est retiré et la plaque est plongée dans un bain d'acide. Le trait gravé prend alors l'aspect souple du trait de crayon sur le papier.

C. Les techniques à plat

-Lithographie: cette technique se pratique sur une pierre calcaire. Le nom de cette méthode, découverte à la fin du 18e siècle, provient du mot grec « lithos » signifiant pierre. L'artiste peint à l'encre lithographique, particulièrement grasse, sur la pierre calcaire. Il pose ensuite sur la pierre une solution composée de gomme arabique et d'acide qui fixe le dessin et ouvre les pores de la pierre là où aucune couleur n'a été appliquée. Ces parties sont alors gorgées d'eau. Après séchage, la pierre est nettoyée puis mouillée d'eau claire. Au rouleau, l'artiste encre la pierre. Les parties grasses dessinées acceptent l'encre alors que les parties humides la refusent. La feuille est alors placée sur la pierre et pressée. L'offset est une variante moderne de ce procédé.

-La sérigraphie : cette technique, dérivée du pochoir, utilise des écrans de soie ou de nylon. L'artiste réalise le dessin sur les écrans grâce à une encre latex. Un « bouche-pore » est ensuite étalé pour obstruer les parties sans dessin. Après séchage, l'encre latex est décollée, libérant ainsi les mailles du motif et laissant passer l'encre.

V. BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

- -ADHEMAR, Jean, La gravure des origines à nos jours, Paris, 1979.
- -ADHEMAR, Jean (dir.), Que sais-je? La gravure, Paris, 1972
- -BRUNNER, Félix, Manuel de la gravure, Suisse, 1962.
- -COSTILLA, Luis Feas, Cave Canem, Cuidado el artista, in catalogue de l'exposition Cave canem, Galerie Vertice, Oviedo, Espagne, 2008.
- -DELEN, Adrien Jean Joseph, Histoire de la gravure dans les Anciens Pays-Bas et les Provinces belges, Paris, 1924.
- -DE SOUSA, Jörge, L'estampe, de la gravure à l'impression, Paris, 1988.
- -REMON, Régine, La gravure à Liège aux 17e, 18e, 19e et 20e siècles, Communication des Journées Mosanes, Liège, 2003, 2004, 2005, 2006.
- -SARAZIN, Jean-Jacques, Petit précis de gravure d'art, Marseille, 1992.
- -WILLIAMSON, Andrea, Is it a print, photo, painting or sculpture?, In ffwdweekly.com, 14 janvier 2010.

Internet:

- -www.estampes.ch
- -www.aya-imamura.com
- -www.delamaingauche.canalblog.com
- -www.pascaleparrein.net
- -www.revuedebordements.free.fr